



Au cœur de la Passion du Christ se trouvent des scènes qui bouleversent l'âme jusqu'au plus profond. Elles ne sont pas simplement des épisodes de souffrance physique, mais des révélations d'un amour qui se laisse blesser pour nous. La **flagellation** et la **couronne d'épines** ne sont pas seulement des événements historiques : elles constituent une catéchèse vivante, une théologie incarnée, un appel urgent pour l'homme contemporain.

Aujourd'hui, dans un monde qui fuit la douleur, banalise la souffrance et recherche le succès sans la croix, ces scènes évangéliques s'élèvent comme une lumière inconfortable mais nécessaire.

1. Contexte historique : la brutalité de l'Empire face au silence de l'Innocent

Après le jugement devant Ponce Pilate, Jésus-Christ est livré aux soldats romains. La flagellation n'était pas une punition mineure : c'était une torture conçue pour détruire le corps.

L'instrument habituel, le *flagrum*, comportait des boules de métal ou des os attachés à ses extrémités. Chaque coup déchirait la peau, exposant les muscles et parfois même les organes.

Puis vint la moquerie : une parodie cruelle de royauté. On le revêtit d'un manteau, on lui plaça un roseau comme sceptre... et une couronne d'épines fut enfoncée sur sa tête.

Ce n'est pas seulement de la violence : c'est une humiliation totale.

2. Le récit évangélique : une vue



comparée

Les Évangiles synoptiques —Évangile de Matthieu, Évangile de Marc et Évangile de Luc— ainsi que Évangile de Jean présentent ce moment avec des nuances théologiques très significatives.

Matthieu (27:26-31)

Matthieu souligne la **dimension de moquerie messianique**. Jésus est ridiculisé comme “roi des Juifs”. L'accent est mis sur le mépris collectif.

Marc (15:15-20)

Marc présente la scène avec cruidité et rapidité. Son accent est sur la **souffrance réelle et physique** du Christ. Il n'y a pas d'embellissements : tout est direct, presque brutal.

Luc (23:16, 22)

Luc mentionne la flagellation, mais **ne décrit pas la couronne d'épines** en tant que telle. Son intérêt est plus pastoral : il montre Pilate essayant d'éviter la condamnation.

Jean (19:1-5)

Jean offre une clé profondément théologique. Ici, la couronne d'épines devient une **révélation paradoxale de la royauté du Christ**.

« Alors Pilate prit Jésus et le fit flageller... et les soldats tressèrent une couronne d'épines et la posèrent sur sa tête... et Jésus sortit, portant la couronne d'épines et le manteau pourpre. Pilate leur dit : 'Ecce Homo' (Voici l'homme) » (Jn 19:1,5)



Différences clés

- **Matthieu et Marc** : accent sur la moquerie et la souffrance physique.
- **Luc** : adoucit le récit, centré sur l'innocence du Christ.
- **Jean** : interprète l'événement comme une **révélation théologique** (le Christ Roi dans l'humiliation).

3. Signification théologique : le mystère de la souffrance rédemptrice

Entrons maintenant dans l'essentiel.

3.1. Le Christ porte le péché du monde

La flagellation n'est pas seulement une violence humaine : c'est une participation au mystère du péché universel.

Ésaïe l'avait annoncé :

« Il a été transpercé pour nos transgressions, écrasé pour nos iniquités ; le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, et par ses plaies nous sommes guéris » (Is 53:5)

Chaque coup de fouet a une valeur rédemptrice. Ce n'est pas une souffrance inutile : c'est **l'amour qui répare**.

3.2. La couronne d'épines : inversion des valeurs du



monde

Le monde comprend le pouvoir comme domination. Le Christ le redéfinit comme **don de soi**.

- Couronne → douleur
- Trône → croix
- Pouvoir → humiliation

Jésus règne par la souffrance. Voilà la grande révolution chrétienne.

3.3. La dignité de l'homme révélée en Christ

Quand Pilate dit « *Ecce Homo* », il proclame quelque chose de plus profond qu'il ne le comprend :

Le Christ révèle **ce qu'est le véritable homme** : celui qui aime jusqu'au bout.

4. Dimension spirituelle : une école de sainteté

La tradition catholique voit dans ces mystères un chemin spirituel concret.

4.1. La mortification intérieure

Il ne s'agit pas de rechercher la douleur pour elle-même, mais d'apprendre à :

- Maîtriser ses passions
- Offrir de petits sacrifices
- Accepter les contrariétés quotidiennes

La flagellation nous enseigne que l'amour authentique **a un prix**.



4.2. L'humilité profonde

La couronne d'épines détruit notre orgueil.

Le Christ, étant Roi, accepte d'être ridiculisé.

Question clé pour l'âme :

□ Comment réagis-tu lorsque tu es humilié ou incompris ?

4.3. Réparation et offrande

Chaque souffrance quotidienne peut être unie à celle du Christ :

- Problèmes professionnels
- Maladies
- Tensions familiales

Rien n'est perdu si cela est offert avec amour.

5. Applications pratiques aujourd'hui

Nous vivons dans une culture qui :

- Évite le sacrifice
- Idolâtre le confort
- Rejette la souffrance

La Passion du Christ est profondément contre-culturelle.



5.1. Redécouvrir le sens de la souffrance

Toutes les douleurs ne sont pas absurdes. En Christ, elles peuvent être :

- Rédemptrices
 - Purifiantes
 - Transformantes
-

5.2. Pratiquer de petites renoncements

Aucune héroïcité extraordinaire n'est requise :

- Éteindre son téléphone pour prier
- Jeûner avec intention
- Se taire lors d'une dispute

Ce sont de "petites flagellations" qui ordonnent l'âme.

5.3. Vivre l'humilité au quotidien

Accepter :

- Ne pas avoir toujours raison
- Ne pas être reconnu
- Ne pas se distinguer

C'est là que commence la véritable liberté intérieure.

5.4. Contempler la Passion

La méditation fréquente de ces mystères transforme le cœur.



Particulièrement à travers :

- Le Chemin de Croix
- Le Saint Rosaire (Mystères douloureux)
- L'adoration eucharistique

6. Appel final : du spectacle à l'engagement

Le risque aujourd'hui est de voir la Passion comme quelque chose de lointain, presque symbolique.

Mais ce n'est pas le cas.

Le Christ n'a pas été flagellé "en théorie". C'était pour toi. Pour moi. Pour chaque péché concret.

La question n'est pas seulement :

□ Que lui ont-ils fait ?

Mais :

□ Que fais-je de cet amour ?

Conclusion : la couronne que le monde ne comprend pas

La flagellation et la couronne d'épines nous enseignent que :

- Le véritable amour se donne
- La grandeur passe par l'humiliation
- La victoire vient par la croix



Quand l'Amour est Frappé : La Flagellation et la Couronne d'Épines comme École de Rédemption et de Vie | 8

Dans un monde qui fuit la douleur, le Christ nous montre que la souffrance unie à Dieu ne détruit pas... **elle sauve**.

Et peut-être aujourd'hui, plus que jamais, avons-nous besoin d'entendre ces paroles :

▮ « *Voici l'homme* »

Car dans ce visage défiguré... se trouve le modèle de ce que nous sommes appelés à devenir.